

une situation heureuse elle réunissait l'abondance que procure un sol fertile. Sa richesse éclate dans la somptuosité de ses villas, de ses demeures récemment rendues au jour, comme son importance dans les restes du castellum que les Romains y élevèrent à l'époque du bas-empire, pour s'en assurer la possession paisible (1).

Mais quelle était la divinité Asa? son nom à la fois masculin et féminin s'applique aux dieux ainsi qu'aux déesses de l'Asgard. Les personnages célestes qui président aux rivières sont aussi dieux ou déesses: Asopus et Arar passent pour dieux, Sequana et d'autres pour déesses. Is ou Ahez paraît être une Freya, Geffn « dispensatrice féconde, » une Flore ou Cybèle Osismienne.

Nous serions réduits à chercher notre route dans la vague région des conjectures, si, par bonheur, nous n'avions, pour nous aider à la franchir, une inscription des Nehæ, nymphes du commerce et de l'abondance dans l'extrême nord de la Gaule (2). Relatée par Keysler, en son Choix d'antiquités celtiques et septentrionales, cette inscription a le mérite, mérite énorme, de se référer particulièrement à la question qui nous occupe. Sa découverte eut lieu près d'Odenhuis, sur le Rhin, dans le xvii<sup>e</sup> siècle, et sa dédicace porte: *Asericinehabus* « aux Nehæ de l'Asericus » (3).

De deux choses l'une: ou la banlieue d'Odenhuis possède un cours d'eau du nom d'Asericûs ou d'Azergue, ce que je n'ai pu vérifier; ou cet Asericus, dont parle l'inscription, est le nôtre. Dans le premier cas, l'identité du nom, cette identité si remar-

(1) M. A. Bernard, *Descript. du pays des Séguisaves*, p. 101.

(2) *Neha*, une *nechs*, *nîchs*, *nix*, une nymphe ou ondine scandinave; l'*h* des latins remplaçant *chs* ou *x* des anciens Belges et Bataves. *Neha* se postpose à nombre de substantifs topiques, *Vakallinehæ*, par exemple, les *Nehæ* ou ondines, de Wackendorf (Keysler *Antiq. Select. Septent. et Celt.* pp. 263 et suivantes. — Pougens, *Mém. de l'Acad. celt.*, t. 1, pp. 217 à 233. — Steiner, n<sup>o</sup> 926, 718, 634. — M. de Sourdeval, *Mém. de la Soc. Archéol. de Touraine*, t. III, pp. 216 à 231.

(3) Keysler, *loc. cit.*